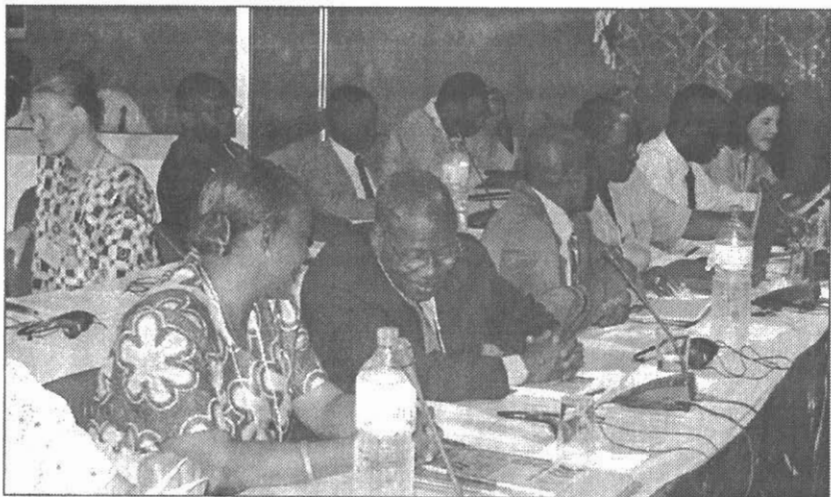


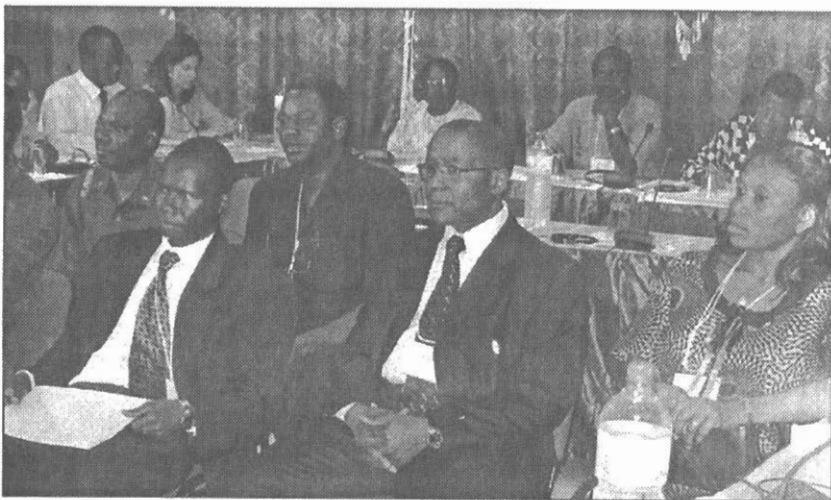
Environnement

Changement climatique Comment s'y adapter

Pour cerner les contours du phénomène des changements climatiques, un atelier portant sur «l'adaptation au changement climatique en Afrique de l'Ouest» s'est tenu, le mercredi 7 juin 2006, à Ouagadougou. Il s'agit pour les participants à cette rencontre, entre autres, d'explorer les opportunités des initiatives transfrontalières pour l'adaptation au changement de climat.



Ph. Lambert O.



Ils sont venus d'Afrique de l'Ouest, d'Asie et d'Amérique centrale prendre part aux travaux de cette première réunion de TROFCCA

La sous-région ouest-africaine dépend en grande partie des activités agro-sylvo-pastorales, et il a été noté que les changements climatiques ont un effet pervers sur les moyens d'existence de ses populations. Les difficultés liées aux variations climatiques auxquelles est soumise cette région demande une attention particulière, et les prévisions dépeignent un avenir lugubre si des efforts d'adaptation ne sont pas mis en œuvre. C'est dans un tel contexte qu'est né le projet "Adaptation des forêts tropicales aux changements climatiques en Afrique de l'Ouest (TROFCCA)". C'est une initiative globale financée par l'Union européenne. Son champ d'action s'étend sur trois régions qui sont : l'Afrique de l'Ouest, l'Asie et l'Amérique centrale. En Afrique de l'Ouest, le projet est mis en œuvre au Mali, au Burkina Faso et au Ghana, sous la coordination du Centre international de recherche en foresterie (CIFOR) et TROFCCA, avec pour mission d'accroître la visibilité d'adaptation de la forêt tropicale aux changements climatiques.

TROFCCA Afrique de l'Ouest, avec plusieurs partenaires, a organisé le

mercredi 7 juin dernier à Ouagadougou, son premier atelier. Cette réunion marque le lancement officiel des activités dudit projet. La cérémonie d'ouverture a été présidée par le ministre délégué auprès du ministre d'Etat, ministre de l'Agriculture, de l'Hydraulique et des Ressources halieutiques, chargé de l'Agriculture, Bonoudaba Dabiré. Deux allocutions ont ponctué le déroulement de cette cérémonie : le mot de bienvenue du coordinateur régional Afrique occidentale de CIFOR, Daniel Tiveau, et le discours d'ouverture du ministre délégué auprès du ministre d'Etat, Bonoudaba Dabiré. Pour le coordinateur régional de CIFOR, les changements



Le ministre délégué chargé de l'Agriculture, Bonoudaba Dabiré a présidé l'ouverture de l'atelier

climatiques sont bel et bien là et il faut vivre avec. Nous n'avons pas le choix, a-t-il martelé. Il faut que nous prévoyions l'évolution du climat et que nous développions des stratégies sur comment les gens qui dépendent de la foresterie, de l'agriculture et de l'élevage peuvent s'adapter à ces changements. Pour ce faire, a-t-il proposé, il faut un travail interdisciplinaire et interétatique, car les changements climatiques ne connaissent pas de frontières. Le ministre Bonoudaba Dabiré a, dans son discours d'ouverture, partagé l'expérience du Burkina Faso dans ses efforts de faire face aux adversités naturelles et aux sécheresses récurrentes dont les plus importantes



Daniel Tiveau, coordinateur régional de CIFOR a souhaité la bienvenue aux participants

furent celles de 1973 et de 1983. Et de citer les différentes initiatives telles le plan national de lutte contre la désertification (PNLCD), en 1986 ; le programme national d'aménagement des forêts naturelles (PNAFN), en 1996. Le coût des impacts socio-économiques liés à ces adversités et les moyens à mobiliser pour y faire face étant énormes, le ministre dira qu'il est impérieux d'envisager au plus tôt, avec la contribution des partenaires techniques et financiers, des mécanismes d'intervention rapide afin d'en réduire les charges. Il a ainsi souhaité que le processus de dialogue politique régional sur l'adaptation aux changements climatiques, initié à Ouagadougou, soit véritablement ancré dans les priorités nationales et permette d'aboutir à terme à des stratégies efficaces d'adaptation contribuant à un développement durable de la sous-région.

Au cours de deux jours de travaux de cet atelier, les participants revisiteront les méthodologies d'évaluation des vulnérabilités des produits et services de la forêt, de la communauté qui en dépend. Ils identifieront aussi les écarts dans l'accessibilité et l'utilisation des informations scientifiques dans la formulation des politiques d'adaptation aux changements climatiques ■

Ph. Lambert O.